



## **RECUEIL DE TEXTES**

### **Sommaire :**

<i>Tu seras un homme mon fils</i> de Rudyard Kipling.....	3
<i>La mort n'est rien</i> de Charles Péguy.....	4
<i>Traduction de I am a thousand winds</i> de Hayley Westenra.....	4
<i>Je pars dans le vent</i> de Paul-Emile Victor.....	5
<i>Les yeux</i> de Sully Prudhomme.....	5
<i>Un don de vie</i> d'un donneur d'organes anonyme.....	6
<i>Comme un arbre...</i> de Lysette Brochu.....	7-8
<i>La tombe dit à la rose</i> de Victor Hugo.....	9
<i>Ce que c'est la mort</i> de Victor Hugo.....	9
<i>L'aube est moins claire</i> de Victor Hugo.....	10
<i>Vivre et croire</i> de Père André Marie.....	10
<i>Tu es vivant</i> de André Seve.....	11
<i>Tu peux pleurer son départ ou...</i> d'un auteur anonyme.....	11
<i>Quand vous saurez que je suis mort</i> de Jean Debruyne.....	12
<i>Quand je partirai</i> poème hawaïen.....	12
<i>Sa petite plante</i> d'un auteur anonyme.....	13-14
<i>L'arbre et la graine</i> de Benoît Marchon.....	14

<i>A ceux que j'aime... et qui m'aiment</i>	
<i>poème amérindien</i> .....	15
<i>Comme un voilier</i>	
<i>de William Blake</i> .....	16
<i>Il restera de toi</i>	
<i>de Simone Veil</i> .....	16-17
<i>Ne restez pas</i>	
<i>de Ian Stevenson</i> .....	17
<i>Hier, aujourd'hui, demain</i>	
<i>d'un auteur anonyme</i> .....	18
<i>Adieu</i>	
<i>de Fleur-Lise</i> .....	18-19
<i>Les morts</i>	
<i>de Jean-Paul Sermon</i> .....	19
<i>Quand la mort s'en vient</i>	
<i>de Andrée Charbonneau</i> .....	20
<i>Oui nos mains vont disparaître</i>	
<i>de Gabriel Ringle</i> .....	20
<i>L'inacceptable</i>	
<i>des 10 commandements</i> .....	21
<i>Le saule</i>	
<i>de Francis Basset</i> .....	22
<i>Tu peux partir</i>	
<i>de Daniel Desjardins</i> .....	23
<i>L'au-delà</i>	
<i>de Patty Chevalier</i> .....	24
<i>Quand l'âme s'envole après de dures souffrances</i>	
<i>d'un auteur anonyme</i> .....	25
<i>Nostalgie</i>	
<i>d'un auteur anonyme</i> .....	26

## *Tu seras un Homme, mon fils*

*de Rudyard Kipling (1910) traduit de l'anglais par André Maurois (1918).*

*Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir ;*

*Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,  
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre ;*

*Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot ;*

*Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;*

*Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur ;*

*Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant ;*

*Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,*

*Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tous jamais tes esclaves soumis,  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire  
Tu seras un homme, mon fils.*

## **La mort n'est rien**

*de Charles Péguy*

*La mort n'est rien  
Je suis simplement passé dans la pièce à côté.  
Je suis moi. Tu es toi.  
Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.  
Donne-moi le nom que tu ma toujours donné.  
Parle-moi comme tu las toujours fait.  
N'emploie pas de ton différent.*

*Ne prends pas un air solennel ou triste.  
Continue à rire de ce qui nous faisait vivre ensemble.  
Prie. Souris. Pense à moi. Prie pour moi.  
Que mon nom soit toujours prononcé à la maison comme  
il la toujours été.  
Sans emphase d'aucune sorte et sans trace d'ombre.*

*La vie signifie ce quelle a toujours signifié.  
Elle reste ce quelle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de ta pensée,  
Simplement parce que je suis hors de ta vue ?  
Je t'attends. Je ne suis pas loin.  
Juste de l'autre côté du chemin.  
Tu vois, tout est bien.*

## **I am a thousand winds**

*Extrait de la traduction de la chanson de Hayley Westenra*

*"Ne pleure pas devant ma tombe  
Je n'y suis pas, je ne dors pas  
Je suis un millier de vents  
Je souffle dans le ciel  
Je suis la lumière d'automne sur les champs  
Je suis l'éclat du diamant sur la neige  
Je suis l'oiseau du matin lorsque tu t'éveilles  
Je suis l'étoile du printemps, je veille sur toi  
Ne pleure pas devant ma tombe  
Je n'y suis pas, je ne suis pas mort  
Un millier de vents, je suis un millier de vents  
Je souffle dans le ciel"*

## Je pars dans le vent

de Paul-Emile Victor (1907-1995), 1993 publié par Colette Victor, *Le coeur d'un couple*, Ed. R. Laffont

*Je pars dans le vent probablement vers le néant.*

*Mais si ce néant s'avérait être un trésor, je me battrais contre les puissances des ténèbres pour faire entendre ma voix enrichie de cette expérience nouvelle, pour vous dire la promesse que j'aurais arrachée au silence. Afin que vous sachiez que mon cœur est devenu plus riche, mon âme plus universelle. Que vous sachiez qu'après il y a quelque chose, autre chose. Autre chose qui ne peut être que Dieu, qui est en réalité Vous. L'homme matériel que nous sommes ne peut l'imaginer, et encore moins l'appréhender. Mais je me battrais.*

*Je n'ai pas peur de mourir. C'est le destin de tout ce qui vit, et qui ne vit que parce que la mort en marque la fin.*

*Mais ce qui me navre - ô combien ! - ; c'est de m'arrêter d'aimer. L'important n'est pas tant d'être aimé, d'avoir Dieu dans son cœur, mais d'être dans le cœur de Dieu. Ainsi l'amour n'est-il plus un sentiment ponctuel, égocentrique, mais universel. Il englobe tout autour de soi et, plus que tout autre sentiment, apporte la plénitude, le calme, la joie, le bonheur, la compréhension et la tolérance, mais aussi l'enthousiasme, la rage de vivre.*

## Les Yeux

de Sully Prudhomme (1839-1907)

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,  
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;  
Ils dorment au fond des tombeaux  
Et le soleil se lève encore.  
Les nuits plus douces que les jours  
Ont enchanté des yeux sans nombre ;  
Les étoiles brillent toujours  
Et les yeux se sont remplis d'ombre.*

*Oh ! qu'ils aient perdu le regard,  
Non, non, cela n'est pas possible !  
Ils se sont tournés quelque part  
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;*

*Et comme les astres penchants  
Nous quittent, mais au ciel demeurent,  
Les prunelles ont leurs couchants,  
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent :*

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,  
Ouverts à quelque immense aurore,  
De l'autre côté des tombeaux  
Les yeux qu'on ferme voient encore.*

## Un don de vie

*d'un donneur d'organes anonyme...*

*Un jour viendra où mon corps recouvert d'un drap blanc, soigneusement tiré aux quatre coins du lit, restera immobile sur un lit d'hôpital parmi la rumeur des vivants et les affres des mourants. À un moment donné, un médecin constatera que mon cerveau a cessé de fonctionner et, qu'à tous égards, la vie m'a quitté.*

*Quand cela arrivera, n'essayez pas de me maintenir artificiellement en vie au moyen d'un appareil. Et ne parlez pas de mon "LIT DE MORT". Dites plutôt "LIT DE VIE" et laissez emporter mon corps pour qu'il serve à donner à d'autres une vie plus riche...*

*Qu'on donne mes yeux à celui qui n'a jamais vu le lever du soleil, le visage d'un bébé ou l'amour dans le regard d'une femme...*

*Qu'on donne mon cœur à celui dont le cœur n'a été qu'une cause permanente de souffrance...*

*Qu'on donne mon sang à l'adolescent qu'on a sorti des débris de sa voiture afin qu'il vive assez longtemps pour voir jouer ses petits enfants...*

*Qu'on donne mes reins à celui qui doit recourir de semaine en semaine au rein artificiel...*

*Qu'on prenne mes os, mes muscles, tous les nerfs et les tissus de mon corps et qu'on trouve le moyen, grâce à eux, de faire marcher un enfant paralysé...*

*Qu'on explore tous les recoins de mon cerveau. Qu'on en prenne la matière s'il le faut, afin qu'un jour un jeune garçon privé de la parole soit capable de crier sa joie et qu'une petite fille sourde puisse entendre la pluie battre contre les vitres...*

*Qu'on brûle ce qui restera de moi et qu'on répande mes cendres à tous vents pour aider les fleurs à pousser.*

*S'il faut mettre quelque chose en terre, que ce soit mes fautes, mes faiblesses et tous mes préjugés à l'encontre de mes semblables.*

*Si par hasard vous désirez conserver mon souvenir, faites-le en aidant d'un mot ou d'un geste quelqu'un qui en aura besoin.*

*Si vous faites tout ce que je vous ai demandé, "JE VIVRAI ÉTERNELLEMENT". Merci de votre compréhension !*

## Comme un arbre...

de Lysette Brochu, *Regard de foi*, août 1988, dans *Savoir accueillir*, Montréal

*j'ai besoin de lumière...  
si je suis fermement attachée à mon sol  
toujours mariée à la terre  
je grandis néanmoins vers le ciel  
et je crois... je mûris en noblesse et en beauté.*

*Par certains jours noirs et sombres de l'hiver  
ou certaines heures d'automne noyées de pluie  
je travaille à l'intérieur et j'attends...  
Nulle protection ni secours  
incertitude maillée d'espérance  
je ne commande pas à la nature  
je collabore avec elle.  
Comme un arbre  
j'ai mes saisons  
mes forces, mes failles.*

*Continuer...  
comme un arbre  
ce n'est peut-être pas  
maudire les intempéries  
mais les accueillir  
dormir une courte nuit  
pour recommencer le lendemain  
apprendre à mourir  
pour renaître  
continuer...  
comme un arbre  
c'est peut-être me lever chaque jour  
avant le jour  
prête à affronter les coups du sort  
prête à faire alliance avec ma vie.*

*Je connais misère et grandeur...  
le passage de la nuit au jour  
la fraîcheur des rivières à mes pieds  
et le fruit du labeur de mes bras.*

*Que sais-je encore ?  
J'ai appris à m'incliner  
à me redresser  
à écouter la beauté dans le murmure du vent...*

*parfois ma parure  
cache mon écorce fragile  
parfois encore je me dépouille*

*pour mieux me révéler.*

*J'ai le juste orgueil  
de donner l'ombre au passant  
comme j'ai la fierté  
de mes racines profondes.*

*Les marques de mon passé  
trahissent mon âge, mes peurs et mes pensées  
voyez mes noeuds d'anxiété  
mes blessures, branches cassées.*

*Pourtant je m'élève malgré tout  
je parfume l'air à ma façon...  
le temps me couronne de fleurs  
à l'occasion.*

*En vieillissant  
je me souviens avec émotion  
de l'oisillon que j'ai bercé  
et du refuge que j'ai offert  
aux jeunes de mon quartier.*

*Mes prières deviennent contemplation  
j'apprécie  
l'horizon du lendemain... je chante l'oraison.*

*Si l'arbre est fort  
il craint toujours le feu et le bûcheron  
de même  
je frémis devant le mal, la guerre  
et plus que tout...  
devant l'indifférence, l'insouciance.*

*Je porte toujours en moi l'arbre de la croix !*

*Certains arbres  
deviennent bois de chauffage  
paniers de bois  
feuilles de papier  
bois d'ébénisterie  
copeaux, gîtes, balai neuf ou lambris.*

*Je parie que la Vie fera de moi  
une petite feuille de papier fleuri...  
j'espère qu'on y écrira  
un vers ou deux de poésie...  
D'ailleurs, je connais un homme vous savez...  
qui pour avoir vécu pleinement un temps de mort et d'agonie  
est à jamais ressuscité !*

## La tombe dit à la rose

de Victor Hugo (1802-1885)

La tombe dit à la rose :  
- Des pleurs dont l'aube t'arrose  
Que fais-tu, fleur des amours ?  
La rose dit à la tombe :  
- Que fais-tu de ce qui tombe  
Dans ton gouffre ouvert toujours ?

La rose dit : - Tombeau sombre,  
De ces pleurs je fais dans l'ombre  
Un parfum d'ambre et de miel.  
La tombe dit : - Fleur plaintive,  
De chaque âme qui m'arrive  
Je fais un ange du ciel !

## Ce que c'est que la mort

de Victor Hugo (1802-1885)

Ne dites pas : mourir ; dites : naître. Croyez.  
On voit ce que je vois et ce que vous voyez ;  
On est l'homme mauvais que je suis, que vous êtes ;  
On se rue aux plaisirs, aux tourbillons, aux fêtes ;  
On tâche d'oublier le bas, la fin, l'écueil,  
La sombre égalité du mal et du cercueil ;  
Quoique le plus petit vaille le plus prospère ;  
Car tous les hommes sont les fils du même père ;  
Ils sont la même larme et sortent du même œil.  
On vit, usant ses jours à se remplir d'orgueil ;  
On marche, on court, on rêve, on souffre, on penche, on tombe,  
On monte. Quelle est donc cette aube ? C'est la tombe.  
Où suis-je ? Dans la mort. Viens ! Un vent inconnu  
Vous jette au seuil des cieux. On tremble ; on se voit nu,  
Impur, hideux, noué des mille noeuds funèbres  
De ses torts, de ses maux honteux, de ses ténèbres ;  
Et soudain on entend quelqu'un dans l'infini  
Qui chante, et par quelqu'un on sent qu'on est béni,  
Sans voir la main d'où tombe à notre âme méchante  
L'amour, et sans savoir quelle est la voix qui chante.  
On arrive homme, deuil, glaçon, neige ; on se sent  
Fondre et vivre ; et, d'extase et d'azur s'emplissant,  
Tout notre être frémit de la défaite étrange  
Du monstre qui devient dans la lumière un ange

## **L'aube est moins claire**

*de Victor Hugo (1802-1885)*

*L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur ;  
Le soir brumeux ternit les astres de l'azur.  
Les longs jours sont passés ; les mois charmants finissent.  
Hélas ! voici déjà les arbres qui jaunissent !  
Comme le temps s'en va d'un pas précipité !  
Il semble que nos yeux, qu'éblouissait l'été,  
Ont à peine eu le temps de voir les feuilles vertes.*

*Pour qui vit comme moi les fenêtres ouvertes,  
L'automne est triste avec sa bise et son brouillard,  
Et l'été qui s'enfuit est un ami qui part.  
Adieu, dit cette voix qui dans notre âme pleure,  
Adieu, ciel bleu ! beau ciel qu'un souffle tiède effleure !  
Voluptés du grand air, bruit d'ailes dans les bois,  
Promenades, ravins pleins de lointaines voix,  
Fleurs, bonheur innocent des âmes apaisées,  
Adieu, rayonnements ! aubes ! chansons ! rosées !*

*Puis tout bas on ajoute : ô jours bénis et doux !  
Hélas ! vous reviendrez ! me retrouverez-vous ?*

## **Vivre et croire**

*de Père André Marie*

*C'est aussi accepter que la vie contient la mort  
et que la mort contient la vie.  
C'est savoir, au plus profond de soi,  
qu'en fait, rien ne meurt jamais.  
Il n'y a pas de mort,  
il n'y a que des métamorphoses.*

*Tu ne nous a pas quittés  
Mais tu t'en es allé au pays de la Vie,  
Là où les fleurs  
Plus jamais ne se fanent,  
Là où le temps  
Ne sait plus rien de nous.  
Ignorant les rides et les soirs,  
Là où c'est toujours matin,  
Là où c'est toujours serein.*

*Tu as quitté nos ombres,  
Nos souffrances et nos peines.  
Tu as pris de l'avance  
Au pays de la Vie.  
Je fleurirai mon cœur  
En souvenir de toi,  
Là où tu vis en moi,  
Là où je vis pour toi.*

*Et je vivrai deux fois...*

## **Tu es vivant**

*de André Seve*

*Tu ne parles plus mais tu es vivant.  
Tu ne bouges plus mais tu es vivant.  
Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.  
De très loin ?  
Peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances.  
Je ne sais plus rien de toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.*

*Tu es en Dieu.*

*Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire  
mais sûrement ce que tu voulais  
et ce que je veux pour toi. Je le crois.  
Toute ma foi, je la rassemble  
Elle est maintenant mon seul lien avec toi.*

*Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort  
Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.  
S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui.  
Achève sa préparation.  
Pardonne-lui comme tu sais pardonner.*

*Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux,  
Que je ne le déçoive pas  
maintenant qu'il va me voir vivre et m'attendre.*

## **Tu peux pleurer son départ ou...**

*d'un auteur anonyme*

*Tu peux pleurer son départ  
Ou tu peux sourire parce qu'il a vécu  
Tu peux fermer les yeux et prier pour qu'il revienne  
Ou ouvrir les yeux et voir qu'il est parti  
Ton cœur peut être vide de ne plus le voir  
Ou il peut être rempli de l'amour qu'il a partagé  
Tu peux tourner le dos à demain et vivre le passé  
Ou tu peux être heureux pour demain à cause du passé  
Tu peux te souvenir de lui et seulement qu'il n'est plus  
Ou tu peux chérir sa mémoire et la laisser vivre  
Tu peux pleurer et te renfermer, être vide et tourner le dos  
Ou tu peux faire ce qu'il aurait voulu, sourire, ouvrir les yeux, aimer et aller de l'avant.*

## Quand vous saurez que je suis mort

de Jean Debruyne

Quand vous saurez que je suis mort  
Ce sera un jour ordinaire  
Peut être il fera beau dehors  
Les moineaux ne vont pas se taire  
Rien ne sera vraiment changé  
Les passants seront de passage  
Le pain sera bon à manger  
Le vin versé pour le partage  
La rue ira dans l'autre rue  
Les affaires iront aux affaires  
Les journaux frais seront parus  
Et la télé sous somnifères  
Suite à l'incident du métro  
Vous prendrez les correspondances  
En courant les couloirs au trot  
Chacun ira tenter sa chance  
Pour moi le spectacle est fini  
La pièce était fort bien écrite  
Le paradis fort bien garni  
Des exclus de la réussite  
Pour moi je sortirai de scène  
Passant par le côté jardin  
Côté Prévert et rue de Seine  
Côté poète et baladin  
Merci des applaudissements  
Mon rôle m'allait à merveille  
Moi, je m'en vais, tout simplement  
Un jour nouveau pour moi s'éveille  
Vous croirez tous que je suis mort  
Quand mes vieux poumons rendront l'âme  
Moi je vous dis : vous avez tort  
C'est du bois mort que naît la flamme  
N'allez donc pas dorénavant  
Me rechercher au cimetière  
Je suis déjà passé devant  
Je viens de passer la frontière  
Le soleil a son beau chapeau  
La Paix a mis sa belle robe  
La Justice a changé de peau  
Et Dieu est là dans ses vignobles  
Je suis passé dans l'avenir  
Ne restez pas dans vos tristesses  
Enfermés dans vos souvenirs  
Souriez plutôt de tendresse  
Si l'on vous dit que je suis mort  
Surtout n'allez donc pas le croire  
Cherchez un vin qui ait du corps  
Et avec vous j'irai le boire...

## Quand je partirai

*poème hawaïen*

*Maintenant que je suis parti, laissez-moi aller  
Même s'il me restait encore des choses à voir et à faire.  
Ma route ne s'arrête pas ici.  
Ne vous attachez pas à moi à travers vos larmes.  
Soyez heureux de toutes les années passées ensemble.  
Je vous ai donné mon amour,  
Et vous pouvez seulement deviner combien de bonheur vous m'avez apporté.  
Je vous remercie pour l'amour que vous m'avez témoigné  
Mais il est temps maintenant que je poursuite ma route.  
Pleurez-moi quelques temps, si pleurer il vous faut.  
Et ensuite, laissez votre peine se transformer en joie  
Car c'est pour un moment seulement que nous nous séparons  
Bénissez donc les souvenirs qui sont dans votre cœur.  
Je ne serai pas très loin, car la vie se poursuit  
Si vous avez besoin de moi, appelez-moi, je viendrai  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher.  
Je serai près de vous.  
Et si vous écoutez avec votre cœur,  
Vous percevrez tout mon amour autour de vous dans sa douceur et sa clarté.  
Et puis, quand vous viendrez à votre tour par ici,  
Je vous accueillerai avec le sourire  
Et je vous dirai: « bienvenue chez nous».*

## Sa petite plante

*d'un auteur anonyme*

*Un jour le Grand Jardinier me confia  
Une plante d'une qualité très rare, et très belle;  
Je reviendrai la chercher, dit-il en souriant;  
Soigne-la bien, en la gardant pour moi.*

*J'en ai pris soin, et la plante a grandi,  
Elle a donné une fleur aux couleurs rayonnantes,  
Belle et fraîche, comme l'aurore au printemps.  
Mon âme était radieuse, mon bonheur sans égal.*

*De toutes mes fleurs, elle était la plus glorieuse,  
Son parfum, son aspect étaient merveilleux;  
J'aurais voulu la garder, tant mon cœur s'y était attaché  
Pourtant, je savais qu'Il reviendrait la chercher.*

*Et voici, Il est venu un jour me demander  
La jolie plante qu'Il m'avait prêtée...  
Je tremblais! mais c'est vrai qu'Il m'avait dit  
Qu'un jour Il reviendrait pour me la réclamer.  
"C'est parfait", dit-il en respirant son parfum  
Alors, en Se penchant, Il a parlé doucement:  
"Si elle reste dans ce sol, elle va perdre sa splendeur,  
Je veux la transplanter dans mon jardin Là-haut."*

*Avec tendresse, il la prit et S'envola  
Pour la planter Là-haut où les fleurs ne se fânent pas:  
Et un jour futur, dans ce Jardin de Gloire,  
Je la retrouverai épanouie, et elle sera mienne.*

### **L'arbre et la graine**

*de Benoît Marchon*

*Quelqu'un meurt  
et c'est comme des pas qui s'arrêtent?  
Mais si c'était un départ  
pour un nouveau voyage ?*

*Quelqu'un meurt  
et c'est comme un arbre qui tombe?  
Mais si c'était une graine  
germant dans une terre nouvelle ?*

*Quelqu'un meurt  
et c'est comme une porte qui claque?  
Mais si c'était un paysage  
S'ouvrant sur d'autres paysages*

*Quelqu'un meurt  
et c'est comme un silence qui hurle?  
Mais s'il nous aidait à entendre  
La fragile musique de la vie*

## *A ceux que j'aime... et qui m'aiment*

### *Poème amérindien*

*Quand je ne serai plus là, lâchez-moi !  
Laissez-moi partir  
Car j'ai tellement de choses à faire et à voir !  
Ne pleurez pas en pensant à moi !  
Soyez reconnaissants pour les belles années  
Pendant lesquelles je vous ai donné mon amour !  
Vous ne pouvez que deviner  
Le bonheur que vous m'avez apporté !  
Je vous remercie pour l'amour que chacun m'a démontré !  
Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul.  
Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine.  
La confiance vous apportera réconfort et consolation.  
Nous ne serons séparés que pour quelques temps !  
Laissez les souvenirs apaiser votre douleur !  
Je ne suis pas loin et la vie continue !  
Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai !  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je sera là,  
Et si vous écoutez votre cœur, vous sentirez clairement  
La douceur de l'amour que j'apporterai !  
Quand il sera temps pour vous de partir,  
Je serai là pour vous accueillir,  
Absent de mon corps, présent avec Dieu !  
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !  
Je ne suis pas là, je ne dors pas !  
Je suis les mille vents qui soufflent,  
Je suis le scintillement des cristaux de neige,  
Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,  
Je suis la douce pluie d'automne,  
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,  
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !  
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer  
Je ne suis pas là, je ne suis pas mort.*

## **Comme un voilier**

*de William Blake (1757-1827)*

*Je suis debout au bord de la plage.  
Un voilier passe dans la brise du matin, et part vers l'océan.  
Il est la beauté, il est la vie.  
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.  
Quelqu'un à mon côté dit : « il est parti ! »*

*Parti vers où ?  
Parti de mon regard, c'est tout !  
Son mât est toujours aussi haut,  
sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.  
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.*

*Et juste au moment où quelqu'un près de moi  
dit : «il est parti ! »  
il en est d'autres qui le voyant poindre à l'horizon  
et venir vers eux s'exclament avec joie :*

*«Le voilà ! » C'est ça la mort !  
Il n'y a pas de morts.  
Il y a des vivants sur les deux rives.*

## **Il restera de toi**

*de Simone Veil*

*Il restera de toi  
ce que tu as donné.  
Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.*

*Il restera de toi de ton jardin secret,  
Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.  
Ce que tu as donné  
En d'autres fleurira.  
Celui qui perd sa vie  
Un jour la trouvera.*

*Il restera de toi ce que tu as offert  
Entre les bras ouverts un matin au soleil.  
Il restera de toi ce que tu as perdu  
Que tu as attendu plus loin que les réveils,  
Ce que tu as souffert  
En d'autres revivra.  
Celui qui perd sa vie  
Un jour la trouvera.*

*Il restera de toi une larme tombée,  
Un sourire germé sur les yeux de ton coeur.  
Il restera de toi ce que tu as semé  
Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.  
Ce que tu as semé  
En d'autres germera.  
Celui qui perd sa vie  
Un jour la trouvera.*

### **Ne restez pas...**

*traduction de Ian Stevenson de la chanson I am a thousand winds de Hayley Westenra*

*Ne reste pas là à pleurer devant ma tombe.  
Je n'y suis pas, je n'y dors pas...  
Je suis le vent qui souffle dans les arbres.  
Je suis le scintillement du diamant sur la neige.  
Je suis la lumière du soleil sur le grain mûr.  
Je suis la douce pluie d'automne...  
Quand tu t'éveilles dans le calme du matin  
Je suis l'envol de ces oiseaux silencieux  
Qui tournoient dans le ciel...  
Alors ne reste pas là à te lamenter devant ma tombe  
Je n'y suis pas, je ne suis pas mort !  
Pourquoi serais-je hors de ta vie simplement  
Parce que je suis hors de ta vue ?  
La mort tu sais, ce n'est rien du tout.  
Je suis juste passé de l'autre côté.  
Je suis moi et tu es toi.  
Quelque soit ce que nous étions l'un pour l'autre avant,  
Nous le resterons toujours.  
Pour parler de moi, utilise le prénom avec lequel tu m'as toujours appelé.  
Parle de moi simplement comme tu l'as toujours fait.  
Ne change pas de ton, ne prends pas un air grave et triste.  
Ris comme avant aux blagues qu'ensemble nous apprécions tant.  
Joue, souris, pense à moi, vis pour moi et avec moi.  
Laisse mon prénom être le chant réconfortant qu'il a toujours été.  
Prononce-le avec simplicité et naturel, sans aucune marque de regret.  
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.  
Tout est toujours pareil, elle continue, le fil n'est pas rompu.  
Qu'est-ce que la mort sinon un passage ?  
Relativise et laisse couler toutes les agressions de la vie,  
Pense et parle toujours de moi autour de toi et tu verras, tout ira bien.  
Tu sais, je t'entends, je ne suis pas loin, je suis là, juste de l'autre côté.*

## Hier, aujourd'hui, demain

*d'un auteur anonyme*

*Hier n'existe plus, où je courrais parmi  
Les hautes graminées, le nez au raz des fleurs.  
Je m'en souviens encore: j'avais un arbre ami,  
Où je restais perché, pour que le vent m'effleure.*

*Ce temps a disparu depuis que j'ai grandi.*

*Que m'importent, aujourd'hui, les fleurs et les prairies,  
La course aux papillons et aux brunes rainettes,  
Car je dois maintenant me garer d'hystéries  
Et d'agressivités de bien des gens honnêtes.*

*Ce temps là disparaît aussitôt installé.*

*Mais demain, c'est certain, l'espoir s'accomplira.  
La paix s'installera et les jours couleront,  
Pareils et différents. Le temps se repliera.  
Je resterai chez moi et la mort au perron.*

## Adieu

*de Fleur-Lise*

*Je viens te dire adieu, toi que j'aimais  
Je viens te remettre à Dieu, à jamais  
Rejoins tous ceux que nous avons aimés  
Tous ceux qui nous ont déjà quittés  
Tu es parti, nous ne te verrons plus  
Ton rire, ton sourire seront souvenirs  
Nos cœurs pleurent l'inconsolable douleur  
En déposant ces gerbes de fleurs  
Désormais tu es parti, adieu  
Mes yeux te chercheront dans les cieux  
Pour toujours tu seras dans nos cœurs  
Aide-nous à ce que la joie demeure  
La vie a décidé de ton départ  
Et je dois te dire au revoir  
Je t'ai aimé et je te remets à Dieu  
Cette nouvelle absence, quelle violence  
Quelle déchirure et blessure immenses  
Pourrai-je donner un sens à l'insensé  
Pourrai-je un jour enfin l'accepter  
Désormais tu es parti, adieu  
Mes yeux te chercheront dans les cieux*

*Pour toujours tu seras dans nos cœurs  
Aide-nous à ce que la joie demeure  
La vie a décidé de ton départ  
Et je dois te dire au revoir  
Je t'ai aimé et je te remets à Dieu  
Jamais plus rien ne sera comme avant  
Depuis ton dernier souffle dans le vent  
Je te rejoindrai mais pas maintenant  
Car la vie va toujours de l'avant  
Merci pour tout cet amour partagé  
Nous serons plus grands de t'avoir aimé  
Merci pour tout l'amour en héritage  
Ce chant nous te l'offrons en hommage  
Adieu ...*

### **Les morts**

*de Jean-Paul Sermonte*

*Les morts ne sont pas morts, les morts vivent encore  
Leurs tombes sont vides n'enfermant que des corps  
Certains ont choisi l'ombre, ils errent et ils souffrent  
Attendant un appel pour sortir de leurs gouffres.  
Les autres que l'amour a libérés d'eux mêmes  
Je les sais près de nous et je sais qu'ils nous aiment  
Ne vous lamentez pas, ne pleurez pas sur eux  
Dans la lumière du cosmos ils sont heureux.*

*Les morts ne sont pas morts ; ils sont nés à nouveau  
Ils sont dans un jardin et non dans un tombeau  
Dans cet ailleurs si proche ils nous voient, nous entendent  
Ils ne nous oublient pas, je sais qu'ils nous attendent  
L'ami attend l'ami, l'amante attend l'amant  
Et le fils sa mère et la mère ses enfants  
Ne vous lamentez pas, près du fleuve de vie  
Ils oublient l'errance des âmes asservies.*

*Les morts ne sont pas morts, ils sont près de vous  
Je sais des soirs troublants où ils viennent vers nous  
Leur vie est un firmament ruisselant d'étoiles  
Chaque étoile est une âme évadée de sa toile  
Ils ont si soif encor d'un amour infini  
Pensez à eux car la vraie tombe c'est l'oubli  
Ne vous lamentez pas, les pleurs sont des prières  
Mais vos douleurs en font des âmes prisonnières.*

*Les morts ne sont pas morts un soir ils me l'ont dit.*

## **Quand la mort s'en vient**

*de Andrée Charbonneau*

*Quand la mort s'en vient, la vie s'en va-t-elle vraiment ?  
Le départ d'un être cher est le début d'un beau voyage  
Quand une personne s'éteint son âme brille intensément  
Nos larmes et nos pleurs sont de l'amour en présage*

*Les beaux messages de condoléances des amis sont des douceurs  
Des mots d'amitié pour nous aider à supporter l'intense douleur  
Les messages de condoléances nous rappellent que la mort n'est pas une fin  
Le décès d'un proche est une délivrance, une porte vers un nouveau demain*

*A l'heure de l'enterrement d'un être aimé ayons le cœur plein d'amour  
Les souvenirs et les pensées nous rappellent l'importance d'aimer toujours  
Le linceul et le cercueil ne sont rien... L'âme s'envole vers le Paradis  
Nos belles prières et notre affection bercent le défunt, le couvrent de vie*

*Envole-toi ! Nous gardons de toi un doux souvenir que rien n'effacera  
Ton enterrement nous rappelle le sens de l'existence, mourir est notre destin  
Mourir c'est vivre autrement dans un ailleurs une existence, un nouveau refrain  
Repose-toi le cœur en paix, notre deuil est beau, jamais on ne t'oubliera*

## **Oui, nos mains vont disparaître...**

*de Gabriel Ringlet*

*Oui, nos mains vont disparaître...  
Mais nos poignées de mains, mais nos signes de bonjour, mais  
nos gestes d'adieu, mais l'invisible chemin de nos caresses...  
nous n'allons pas les brûler.  
Oui, nos pieds vont disparaître...  
Mais la foulée de nos promenades, mais l'élan de nos courses,  
mais le saut de nos jeux, mais le pas de nos danses et de nos  
rendez-vous... nous n'allons pas les noyer.  
Oui, nos visages vont disparaître, et nos oreilles, et nos lèvres  
et nos yeux....  
Mais nos sourires, mais nos écoutes, mais nos regards, mais  
nos baisers... nous n'allons pas les enterrer.*

## *L'inacceptable*

*des 10 commandements*

*On peut se dire  
Que l'irréparable  
Avec le temps  
Peut réunir l'oubli  
Avec l'amour  
Pour vous retenir*

*Juste laisser  
Un peu d'espérance  
A peine murmuré  
Sous un silence*

*Mais il y a l'inacceptable  
Qui vient tout bousculer  
Une erreur de là-haut  
Qu'on a pas demandé  
Mais il y a l'inacceptable  
En plein vol, foudroyé  
Et qui vient tout reprendre  
Tout ce qu'on vous a donné  
Et vous laisse  
Comme une impression  
Une impression d'inachevé*

*On peut se dire  
Que l'inconcevable  
Peut arriver  
Un jour sans faire de bruit  
Tout bouleverser  
Sans vous prévenir*

*Même s'y attendre  
Parce que quoi qu'on fasse  
On sait le mur  
Au bout de l'impasse*

*Mais il y a l'inacceptable  
Qui vient tout bousculer  
Une erreur de là-haut  
Qu'on a pas demandé  
Mais il y a l'inacceptable  
En plein vol, foudroyé  
Et qui vient tout reprendre  
Tout ce qu'on vous a donné  
Et vous laisse  
Comme un injustice  
Une injustice inacceptable*

*Mais il y a l'inacceptable  
En plein vol, foudroyé  
Et qui vient tout reprendre  
Tout ce qu'on vous a donné  
Et vous laisse  
Comme une impression  
Une impression d'inachevé...*

## Le saule

de Francis Basset

Sans toi  
J'ai essayé de m'étourdir  
De courir les plaisirs  
Sans toi, sans toi  
Mais c'était juste  
Des confettis dans mes cheveux  
J'avais les yeux  
Remplis de larmes  
Et je reste plantée là  
Déracinée de toi  
J'ai froid, j'ai froid  
J'ai froid de ne plus me pencher sur ton épaule  
Je suis un saule inconsolable  
Je suis un saule inconsolable  
Le plus désemparé des arbres  
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre  
Je t'aime, je t'aime  
J'ai des milliers de feuilles pour t'écrire  
Te parler de ma vie sans toi  
Te dire, te dire  
Te dire des choses qui voudront dire toujours  
J'ai besoin de toi  
Si loin de moi  
Irremplaçable  
Toutes les bulles de champagne de France  
Peuvent éclater là sous mes branches  
Sans toi, c'est de l'eau  
De l'eau salée, des pleurs  
Tu vois, je ne suis pas drôle  
Je suis un saule inconsolable  
Je suis un saule inconsolable  
Le plus désemparé des arbres  
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre  
Je t'aime, je t'aime  
Je suis un saule inconsolable  
Le plus désemparé des arbres  
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre  
Je t'aime, je t'aime Je suis un saule inconsolable  
Le plus désemparé des arbres  
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre  
Je t'aime, je t'aime

## Tu peux partir

de Daniel Desjardins

*J'te vois encore quand t'es pas là  
Quand il fait noir c'est encore pire  
Y a un vide quand je croise les bras  
Y a rien à faire, j'peux plus me mentir  
Déjà cinq mois à essayer  
De ramasser ce que t'as laissé  
Fermer les boîtes pour plus te sentir*

*J'entends de moins en moins tes mots  
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos  
Tu voulais pas que je parte ce soir là  
Quand je t'ai trouvée, t'étais plus là*

*Depuis que t'es petite que c'est comme ça  
Toutes ces blessures qui te rappelaient  
Ce que tu te souvenais même pas  
Le dernier choc qui est venu te chercher  
Dans un malaise qui t'as prise par surprise*

*J'aurais jamais pensé que tu me manquerais autant  
Tu peux voler, je vais m'arranger pour oublier l'image  
De ton corps sur le plancher*

*Salut ma belle  
Tu peux partir  
J't'embrasse  
J't'oublie pas  
Tu peux mourir*

*J'entends de moins en moins tes mots  
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos  
Tu voulais pas que je parte ce soir là  
Quand je t'ai trouvé t'étais plus là*

*J'entends de moins en moins tes mots  
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos  
Tu voulais pas que je parte ce soir là  
Quand je t'ai trouvé t'étais plus là*

*J't'embrasse  
J't'oublie pas  
Tu peux partir*

## L'au-delà

de Patty Chevalier

*Il est un monde mystérieux que nous ne connaissons pas.  
Un monde merveilleux dont nous soupçonnons l'existence.  
Un monde auquel peu d'entre nous croit et qui pourtant est là.  
Il est là dans nos cœur, on peut l'entrevoir par transparence.*

*Il est blotti au fond de notre cœur et nous l'ignorons.  
Beaucoup y sont partis sans en revenir, cet endroit est magique.  
Il accueille tout le monde les mauvais comme les bons.  
Cet endroit il nous faut le découvrir car il est tellement unique.*

*Nous devons parcourir beaucoup d'obstacles atteindre le bonheur  
Laissons parler notre cœur; laissons le faire, il nous guidera  
Nous devons tout quitter; laisser derrière nous nos rancœurs  
Car ce pays magique un jour nous le trouverons, son nom ?*

## Comme...

de Ayadi El'Hadi

*Même si venait à disparaître mon corps,  
moi, je serais encore.*

*Je serais pareil à la flamme qui brûle dans le brasier  
ou dans l'étincelle, pareil à l'éclat d'un regard.*

*Je serais pareil au sentiment, qui traverse le temps et la matière,  
pareil à l'odeur parfumée qui sort des bois,  
ou à une voix sortant de la gorge.*

*Je serais aussi dans le cri ou dans le vent, dans l'appel ou dans le sourire.*

*Je serais dans la vibration ou dans le battement,  
dans le chuchotement ou dans la caresse.*

*Je serais loin et près,  
comme le soleil et la lune, les étoiles ou le ciel.*

*Je serais comme une couleur lumineuse  
ou comme une pensée qui fuit.*

*Je serais pareil à l'oiseau qui vole,  
ou à l'étoile filante qui parcourt les années-lumière.*

*Je serais comme un geste,  
ou comme un mouvement de la terre,  
comme le passage de l'aigle ou le sillon laissé par les bateaux.*

*Même si mon corps devenait poussière,  
je serais encore en prière.*

*Comme une flamme qui brûle, dans le feu et dans le cœur,  
oui, je serais dans une poignée de mains, ou dans une étreinte,  
Je serais pareil à une fumée après la mort du feu.*

*Je serais moi, sans vêtement ni corps,  
et Dieu,  
je l'adorerais encore.*

## Quand l'âme s'envole après de dures souffrances

*d'un auteur anonyme*

*Quand la mort s'empare de l'âme  
Quand la maladie a gagné son combat  
Quand l'âme s'envole vers sa dernière demeure  
Qu'il est doux que son amour soit là*

*Quand le corps ne peut plus,  
Quand l'esprit n'en veut plus,  
Quand le cœur rend ses armes  
Qu'il est doux que son amour soit là*

*Et l'âme apaisée prend alors son envol  
Tel un précieux souffle au-delà des terres  
Parce que toute douleur a disparu  
Parce que la paix est revenue*

*Laissons partir ces âmes  
Qui ont enfin trouvé le repos  
Laissons-les retrouver ces airs  
Qu'ils ont tant espéré*

*Et la lumière les habite  
A jamais épanoui  
Tel des étoiles lumineuses  
Au firmament de nos vies*

*Va ! Belle âme reposée  
Toi qui est enfin apaisée  
Délivrée de toute souffrance  
Vole sans résistance*

*Veille sur les tiens,  
Regarde-les vivre  
Apaise leur chagrin  
Fais leur un petit signe*

## Nostalgie

*d'un auteur anonyme*

*Je voudrais te dire tout ce que je n'ai pas su te dire  
Quand tu étais là.*

*Te chanter la plus belle chanson  
Te réciter le plus beau poème  
Te serrer si fort contre moi....*

*Je voudrais te dire les mots d'amour les plus tendres  
Te dire que tu es toujours là,  
Toujours là au fond de mon cœur...*

*Je voudrais te dire que mille souvenirs bercent ma mémoire,*

*Que ton visage, ton sourire, je les revoie sans cesse.  
Que tes paroles, ta voix, je les entends toujours.*

*Te dire que si tu nous as quittés, moi je ne te quitte pas.*

*Je voudrais te dire que ma solitude n'est pas solitude  
Parce que je vis dans un rêve.... Un rêve de toi!!!*

*Je voudrais te dire que parfois des larmes perlent à mes yeux,  
Que parfois mon cœur est serré à l'extrême*

*Et je lève les yeux vers le ciel et je ne pense qu'à toi.*

*Je voudrais tellement te revoir  
Un seul instant, une seule seconde.*

*Pour te dire tout, pour te dire rien!!!  
Pour te dire combien je t'aime encore.*

*Tout ce que je n'ai pas pu te dire quand tu étais en vie*